

## La rétrospective sur Cholet Basket continue

« Le sacre de Cholet Basket, 10 ans après » : c'est le thème de notre rétrospective dont le troisième volet est disponible aujourd'hui sur [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr). Dans cet épisode, Jim Bilba, l'assistant-coach d'Erman Kunter, revient sur cette folle aventure du titre de champion de France en 2010.

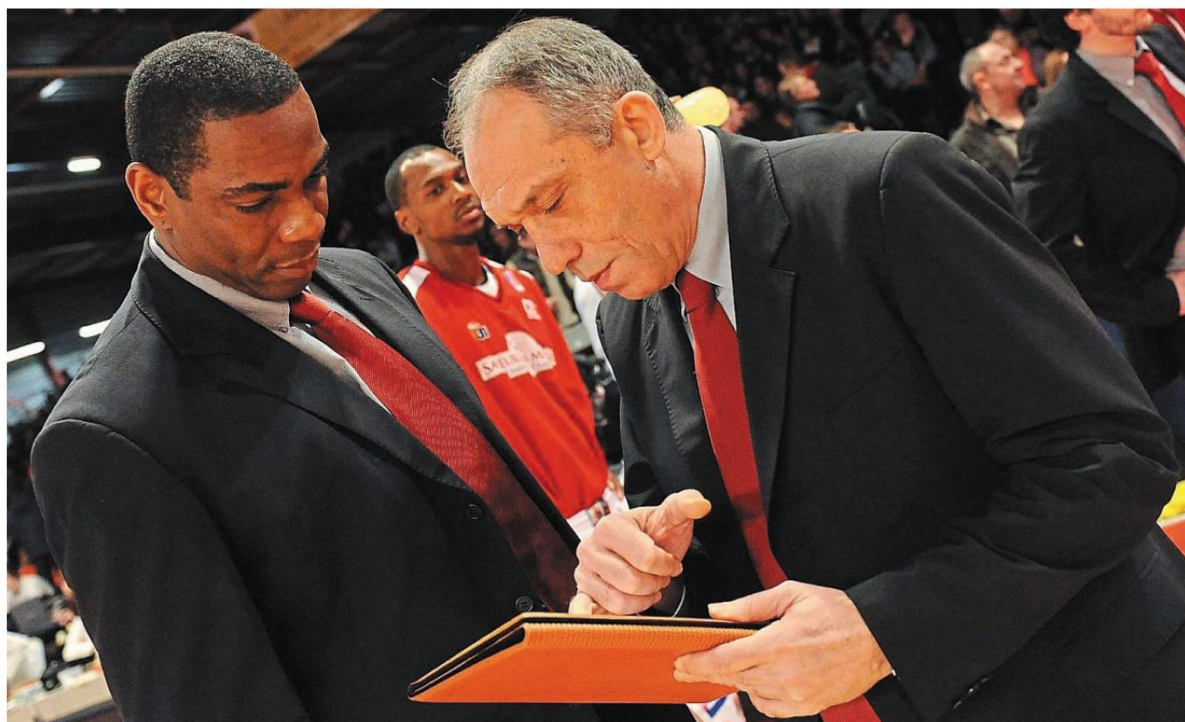
« Ce titre, c'est fierté et transmission », est à lire sur [ouestfrance.fr/sport/basket](http://ouestfrance.fr/sport/basket).

Le podcast basket de Ouest-France « Crossover », avec comme invité Jim Bilba et pour lequel il revient sur son parcours, est à écouter sur [ouest-france.fr/le-mur-des-podcasts](http://ouest-france.fr/le-mur-des-podcasts)

*Ouest France – Samedi 16 mai 2020*

## Le sacre de Cholet Basket, 10 ans après...

Jim Bilba, alors assistant-coach d'Erman Kunter, revient sur cette folle aventure. Entre fierté, souvenirs et anecdotes.



Jim Bilba, joueur emblématique du club, était assistant du coach Erman Kunter en 2010.

PHOTO : ARCHIVES GEORGES MESSAGER

« Le titre reste une fierté encore aujourd'hui. Même si je ne sais plus où est rangée ma médaille de champion de France ! Avoir réalisé ça là où j'avais commencé et fini ma carrière pro apporte forcément une émotion très forte. Parce que ce club reste mon autre moi. Je connais tous les recoins de la Meilleraie, la maison CB est une famille.

Sentimentalement, ce titre a donc une valeur différente de la médaille d'argent des Jeux de Sydney (2000) ou de la victoire en Euroleague avec Limoges (1993). Parce qu'un titre, ça se construit. Là, tout avait commencé par la finale 2009 de l'Eurochallenge perdue à Bologne. Cette défaite nous a aidés.

« Cholet, c'est mon autre moi »

2010, c'est l'aboutissement d'un travail mené sur plusieurs saisons. Et un alignement des planètes aussi ! Le

premier moment clé, c'est fin novembre 2009. On peut faire signer Mickaël Gelabale. Il a été formé au club avant de partir au Real Madrid puis en NBA. Sauf que cela faisait deux ans qu'il ne jouait pas à cause d'une blessure au genou. Avec Erman, on connaissait le potentiel du garçon et on savait que c'était un super élément. Il était la pièce manquante du puzzle. On a refait de lui un joueur de basket.

Pour lui et pour nous, ce titre ce n'est pas qu'une ligne sur un palmarès. Derrière lui, quand il est parti à l'Asvel après le titre, un certain Rudy Gobert, dans la couveuse des Espoirs, a pris le relais chez les pros.

Parce qu'Erman s'appuyait aussi sur des jeunes. Là, on avait Kevin Seraphin. 20 ans et sa grosse carcasse. On peut être fiers de l'avoir emmené là. Dans ce titre, il y a aussi de la transmission. Quand il quitte Cholet pour aller à Washington : il y a eu un

bout de ce titre de champion de France en NBA.

L'autre clé de la réussite, c'est le groupe. Énorme tant sur le plan du basket que du mental. Chacun avait son rôle. Jamais je n'ai vu une telle alchimie dans une équipe. D'ailleurs, quand le Lituanien Eitutavicius arrive après la préparation, il débarque dans un groupe qui tourne déjà. Et il a sacrément tenu la baraque.

Quand on a vu que ça matchait d'entrée, on se disait que 30 % du chemin était fait. Et puis, quels compétiteurs ! Ça chambrait énormément, ça ambiançait dur dans le vestiaire, mais ça challengeait aussi très fort aux entraînements. Pour un rien, ça maronnait !

Antywane Robinson, Randall Falker, déjà là depuis deux saisons, étaient de sacrés joueurs. Rejoints par deux autres Américains : John Linehan et Samuel Mejia. Deux moteurs. John c'était un chien, il tirait

l'équipe vers le haut. Il incarnait notre force n°1 : la défense homme à homme.

Et Sammy, quel talent ! Un bossueur et des fondamentaux de fou. Un joueur hors-norme, le basketteur par excellence. Quand il est arrivé, il ne mettait pas un pied devant l'autre, il était décrié. Trois mois plus tard, il était élu MVP du mois de janvier. >>>

Recueilli par Raphaël BONAMY.

« Crossover », le podcast basket de Ouest-France. Sa Guadeloupe natale, son arrivée à Cholet, le titre de 2010 mais aussi le sacre européen avec Limoges ou l'argent olympique avec les Bleus : Jim Bilba ouvre l'album souvenirs dans « Crossover », le podcast basket de Ouest-France. À écouter sur [ouest-france.fr/le-mur-des-podcasts](http://ouest-france.fr/le-mur-des-podcasts)

*Ouest France – Samedi 16 mai 2020*



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND !  
#CBFAMILY



SOLIDARITE

# Sacre de Cholet en 2010 : les souvenirs de Jim Bilba

**Rétro.** Il y a dix ans, Cholet remportait son unique titre de champion de France. Jim Bilba, joueur emblématique du club, était assistant du coach Erman Kunter en 2010. Il raconte cette folle aventure.

Pour Jim Bilba, l'histoire du titre de champion de France 2010 décroché par Cholet, ne cesse de dérouler ses nombreux chapitres. Parce que Cholet, c'est son club formateur, c'est là où il a aussi bouclé la boucle en y terminant sa carrière XL. C'est là où il l'a poursuivie sur le banc en qualité d'assistant d'Erman Kunter. Cholet, c'est la ville où il réside aujourd'hui et où il occupe un poste de chargé de mission sur le sport de haut niveau au sein de l'agglomération.

Et puis, CB, ce sont des souvenirs. « **C'est marrant, lance-t-il au bout du fil alors que le confinement commence à peine. Juste avant votre appel, j'étais en train de faire du tri dans des anciennes photos. Et je regardais justement celles de la finale à Bercy. Et toutes les autres sur la folie de 2010.** »

La raison revenue, l'homme aux 170 sélections prend le temps de la raconter. Ce titre, c'est une aventure collective de tout un club. Mais un peu de lui-même aussi. Surtout.

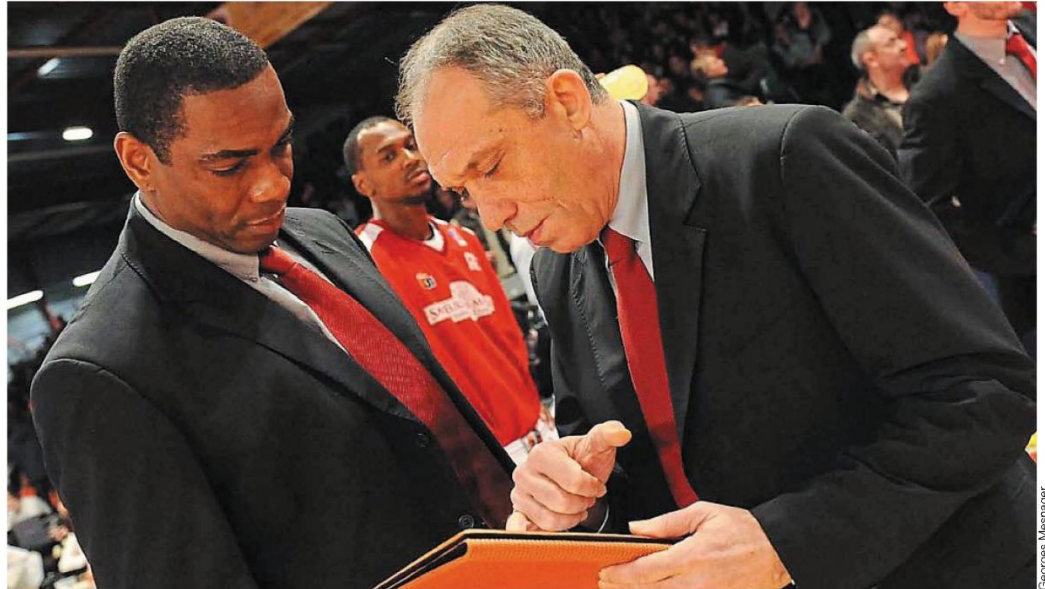
« Ce titre, au fond, reste une fierté. Et même encore aujourd'hui. Même si je ne sais plus où est rangée ma médaille de champion de France ! On m'en parle encore quand je vais à la Meilleraie. Avoir réalisé ça en tant qu'assistant de l'équipe où j'avais commencé et fini ma carrière professionnelle apporte forcément une émotion très forte.

Ce fut le premier titre du club. L'avoir vécu sur le banc, c'est une chance, un truc énorme. Parce que ce club reste mon autre moi. Je connais tous les recoins de la Meilleraie, je connais la maison CB, comment les gens fonctionnent, c'est une famille fantastique. Je me retrouvais totalement dans les valeurs de ce club.

**« Ce club, c'est mon autre moi »**

Sentimentalement, ce titre a donc une valeur particulière, différente, par exemple, de la médaille d'argent des Jeux de Sydney (2000) ou de la victoire en Euroleague avec Limoges (1993). Parce qu'un titre, ça se construit. En fait, je pense que tout avait commencé l'année précédente avec la finale de l'Eurochallenge (à l'époque la troisième compétition européenne) perdue à Bologne. Au final, cette défaite nous a aidés.

Ce titre 2010, c'est l'aboutissement d'un travail mené sur plusieurs saisons. Et l'alignement des planètes cette année-là. Le premier moment clé date de fin novembre 2009. On a l'opportunité de faire



En 2010, Jim Bilba disputait sa troisième saison en qualité d'assistant d'Erman Kunter. Un entraîneur qui l'avait coaché lors de sa dernière saison en tant que joueur, à Cholet.

signer Mickaël Gelabale. Il a été formé au club avant de partir au Real Madrid puis en NBA. Sauf que cela faisait deux ans qu'il ne jouait pas suite à une blessure au genou. Avec Erman, on a tenté le coup. Ce n'était pas un pari car on connaissait le potentiel du garçon. Et on savait que c'était un super élément, qu'il allait nous apporter beaucoup. Avec lui, on avait le truc en plus, le puzzle complet car nous n'avions pas de joueurs de ce profil. On a refait de lui un joueur de basket.

**« La grosse carcasse de Seraphin »**

En le comptant dans nos rangs, l'opportunité de gagner ce titre s'est faite plus grande. Il avait la fibre choletaise. Il termine MVP de la finale. Pour lui et pour nous, ce titre ce n'est pas qu'une ligne sur un palmarès. Derrière lui, quand il est parti à l'Asvel après le titre, un certain Rudy Gobert, dans la couveuse des Espoirs, a pris le relais chez les pros.

Parce que dans cette équipe, Erman s'appuyait aussi sur des jeunes. Là, on avait Kevin Seraphin. 20 ans, sa grosse carcasse : un monstre de la nature. Je bossais souvent avec lui aux entraînements, on peut être fiers de l'avoir emmené là. Quand il quitte Cholet, après avoir été élu joueur à la plus grande pro-

gression de la saison, c'est pour aller à Washington : il y a eu un bout de ce titre de champion de France en NBA ! Cette transmission compte beaucoup pour Cholet. Avec Erman, on en discute souvent encore aujourd'hui. J'étais un peu le grand frère de certains. Je débute dans le job et j'étais encore un peu joueur dans ma tête.

L'autre clé de la réussite, c'est le groupe. Enorme tant sur le plan du basket que du mental. Chacun avait son rôle, les choses se faisaient naturellement. Jamais je n'ai vu une telle alchimie dans une équipe. D'ailleurs quand le Lituanien Eitutavicius arrive après la préparation, il débarque dans un groupe qui tourne déjà. Et il a sacrément tenu la baraque.

**« Aux entraînements, ça maronnait dur ! »**

Avec Erman, quand on a vu que ça marchait d'entrée, on se disait que 30 % du chemin était fait. Et puis, quels compétiteurs ! Ce groupe entraînait une grosse dynamique autour de lui. Ça chambrait énormément, ça ambiançait dur dans le vestiaire : la musique que mettait des Seraphin et des Christophe Léonard n'était pas celle des Américains Mejia ou Linehan ! Mais ça challengeait aussi très fort aux entraînements. Pour un rien, ça ma-

ronnait !

Il faut dire qu'il y avait de sacrés joueurs dans cette équipe. Antywane Robinson, Randall Falker étaient déjà là depuis deux saisons. Et ont été rejoints par deux autres US : John Linehan et Samuel Mejia. Deux moteurs. John c'était un chien, il tirait l'équipe vers le haut. Il incarnait notre force n°1 : la défense homme à homme (élu meilleur défenseur de la saison). Il nous remettait en selle. Et Sammy, quel talent ! Un bosseur et des fondamentaux de fou. Un joueur hors-norme, le basketteur par excellence. Quand il est arrivé, il ne mettait pas un pied devant l'autre, il était décrié. Trois mois plus tard, il était élu MVP du mois de janvier. >>>

Raphaël BONAMY.

**Retrouvez le deuxième épisode de Crossover**, le nouveau podcast 100 % basket de Ouest-France, consacré à Jim Bilba. Dans cet entretien, il évoque sa Guadeloupe natale, son arrivée à Cholet, le titre de champion de France en 2010, mais aussi le sacre européen avec Limoges ou l'argent olympique avec les Bleus. À écouter sur Le Mur des Podcasts.



« Ce titre, on m'en parle encore quand je vais à la Meilleraie. »



Jim Bilba, assistant-coach de Cholet en 2010.

Ouest France – Dimanche 17 mai 2020



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND !  
#CBFAMILY



SOLIDARITE